Titres, Services

et

Travaux scientifiques

DU

Dr L. BRÆMER

PROFESSEUR DE MATIÈRE MÉDICALE

A L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

TOULOUSE

IMPRIMERIE LAGARDE ET SEBILLE

2, RUE ROMIGUIÈRES, 2

—

1905

I

TITRES ET SERVICES

TITRES ET GRADES UNIVERSITAIRES

Pharmacien de première classe........	Paris,	1882.
Licencié ès sciences naturelles..........	Toulouse,	1886.
Pharmacien supérieur..................	Lyon,	1891.
Docteur en médecine	Toulouse.	1893.

ENSEIGNEMENT, SERVICES ET FONCTIONS UNIVERSITAIRES

Aide-préparateur de botanique et de matière médicale à la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon. 1877.

Préparateur titulaire.............................. 1880.

Chargé de cours de pharmacie et de matière médicale à l'Ecole préparatoire de médec. et de pharmacie de Toulouse.. 1883.

Chargé de cours de matière médicale à l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Toulouse.. 1887.

Chargé du même cours à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse........................ 1891.

Professeur titulaire de la chaire de matière médicale à ladite Faculté.............................. 1896.

Professeur d'un cours de matières premières et membre du conseil d'administration de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse.......................... 1902.

Membre du conseil de perfectionnement de l'Ecole des beaux-arts et des sciences industrielles........... 1896.

De l'Ecole primaire supérieure..................... 1898.

Du bureau d'administration du Lycée national....... 1904.

De la commission d'inspection et d'achat de la Bibliothèque de la ville de Toulouse................ 1897.

SERVICES MILITAIRES

Elève du service de santé militaire.................. 1878.
Pharmacien aide-major de 2e classe de l'armée active.. 1882.
De l'armée territoriale.............................. 1893.
Pharmacien aide-major de 1re classe de l'armée territ.. 1897.

SERVICES PUBLICS ET FONCTIONS ADMINISTRATIVES

Administrateur délégué à la pharmacie des Hospices civils de Toulouse................................. 1896.
Membre du Conseil d'hygiène du département de la Haute-Garonne.................................. 1903.
Inspecteur des pharmacies de l'arrondiss. de Toulouse. 1903.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES ET RÉCOMPENSES ACADÉMIQUES

Officier d'Académie.................................. 1890.
Officier de l'Instruction Publique................... 1898.
Mention honorable (prix Barbier) à l'Académie des Sciences.. 1900.
Correspondant étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique.................................. 1900.

SOCIÉTÉS SAVANTES

Membre, ancien Secrétaire général, ancien Président de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse ...... 1885.

Membre honoraire de la Société de Pharmacie du S.-O. 1888.

Correspondant national de la Société de Pharmacie de Paris.................................... 1899.

Fellow of the Society of biological chemistry... .... 1900.

Membre (1887) et président de section (1902) de l'Association française pour l'avancement des sciences (A. F. A. S.).

II

PUBLICATIONS

---

1. La fonction chlorophyllienne.
   Ann. Inst. agron. de Lyon.......... 1880.
2. Documents pour l'histoire géologique des pyrénées (trad. de l'allemand).
   Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse.
   - *A.* La période glaciaire dans les pyrénées.
     8°, 96 p.............................. 1885.
   - *B* Les ophites des pyrénées.
     8°, 50 p.............................. 1886.
   - *C.* Contribution a la connaisssance géologique des pyrénées.
     8°, 16 p.............................. 1887.
3. L'homme a l'époque glaciaire (Traduit de l'allemand).
   Matériaux pour l'hist. nat. et prim. de l'homme.......................... 1887.

4. L'ORIGINE ET LE DÉVELOPPEMENT DES TISSUS ANIMAUX, d'après Hæckel.
Bull. Soc. Hist Nat. de Toulouse..... 1887.

5. L'ORIGINE DES HYDRATES DE CARBONE.
Ibid............................... 1887.

6. DU RÔLE PHYSIOLOGIQUE DES TANNINS.
Ibid............................... 1887.

7. L'ENSEIGNEMENT PHARMACEUTIQUE EN ALLEMAGNE.
Bull. Soc. Pharm. S.-O. .... 1887.

8. L'ENSEIGNEMENT PHARMACEUTIQUE EN SUISSE.
Ibid.............................. .. 1888.

9. INTRODUCTION HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE A LA MATIÈRE MÉDICALE.
8°, 16 p., Toulouse.................. 1888.

10. L'ŒUVRE DE BOUSSINGAULT EN PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE.
Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse.... 1888.

11. VIE ET TRAVAUX D'ANTOINE DE BARY.
Journ. Hist. Nat. de Bordeaux...... 1888.

12. UN NOUVEAU RÉACTIF HISTOCHIMIQUE DES TANNINS.
Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse.... 1889.

13. LES TANNOÏDES. Introduction critique à l'histoire physiologique des tannins et des principes qui lui sont chimiquement alliés.
4°, 160 p., Toulouse et Lyon....... 1890-91.

14. L'enseignement pharmaceutique en Autriche-Hongrie.
Bull. Soc. Pharm. S.-O............. 1890.

15. L'histoire de l'enseignement de la médecine.
Revue critique...................... 1891.

16. Les caractères microscopiques des poudres officinales.
8°, 14 p. av. 2 pl., Toulouse............ 1892.

17. Les réactions histochimiques de l'hespéridine, avec 2 fig.
Congrès A. F. A. S...... .... 1893.

18. La localisation des principes actifs des cucurbitacées.
C. R. Ac. Sc.................. 7 nov. 1893.

19. Id.
8°, 60 p. et 7 pl., Toulouse............ 1893.

20. Les méthodes pharmacographiques.
Bull. Soc. Pharm. S.-O., 1893, traduit en anglais in *Pharm. Journ. and Transact*........................ 1894.

21. Les drogues simples du codex et les pharmacopées étrangères.
Bull. Soc. Pharm. S.-O.............. 1894.

22. Les pigments chez les végétaux.
(En collaboration avec le Dr Ch. Audry).
Gazette hebdomadaire.............. 1894.

23. Les poivres de Guinée
Bull. Soc. Hist. Nat. de Toulouse ... 1895.

24. L'œuvre de Fluckiger.
8°, 8 p. ... 1895.

25. Les plantes médicinales de l'Afrique.
8°, 44 p. ... 1895.

26. Les plantes utiles du Congo.
Bull. Soc. Hist. Nat. ... 1895.

27. La flore et les produits végétaux du Congo.
Bull. Soc. Pharm. S.-O. ... 1896.

28. Les plantes médicinales des colonies françaises.
Bull Soc. Pharm. S.-O. ... 1896.

29. Atlas de photomicrographie des plantes médicinales.
(En collaboration avec le Dr A. Suis).
1 vol. 8°, 230 pages et 76 planches en similigravure. Paris ... 1900.

30. Les erythroxylums des colonies françaises.
Congrès international de pharmacie de 1900. Paris ... 1901.

31. Ad. Chatin.
Soc. Bull. Pharm. S.-O. ... 1901.

32. Essai de classification pharmacographique.
Bull. Soc. Pharm. S. O. ... 1901.

33. Classification chimique des drogues simples.
In Collin. *Précis de matière médicale.* Paris 1902

34. L'aloès aromate.
Congrès de l'A. F. A. S. Montauban .. 1902.

35. La pharmacie au xviie siècle.
Rapport à la Société de Médecine. Toulouse.. .... 1903.

36. Les cartes de distribution géographique des matières premières d'origine végétale
Bull. Sc. pharmac. .... 1904.

36. Le professeur Ed. Dupuy.
Bull. Soc. Pharm. S.-O.; *Bull. Sc. pharmacol. Journ. Pharm. et Chim.* .. .. 1904.

38. Le nouveau régime des études pharmaceutiques en Allemagne.
Journ. Pharm. et Chim. et *Bull. Soc. Pharm. S.-O.* .... 1905.

(Sous presse)

39 Les médecins auteurs pharmaceutiques.
(Contribution à l'histoire de la pharmacie.)

40. Les pharmaciens botanistes. *(Id.)*

III

EXPOSÉ ANALYTIQUE des TRAVAUX

Introduction historique et bibliographique à la Matière Médicale.

(8°, 16 p., 1888.)

Je divise l'histoire de la matière médicale en cinq périodes : Antiquité, Moyen âge, Renaissance, période moderne et période contemporaine. J'indique quelles sont les œuvres principales de chacune de ces époques ; comment, avec le progrès des connaissances géographiques, l'arsenal pharmaceutique est venu s'enrichir des produits des différentes parties du globe, et comment, d'autre part, avec le progrès des sciences de la nature, en particulier de la chimie et de la botanique, s'est constituée la matière médicale actuelle.

Les méthode pharmacographiques.

(8°, 10 p., 1893.)

Les méthodes employées aux différentes époques, dans l'étude des drogues simples, ont été l'objet d'un examen critique. J'essaie de montrer comment, par la convergence des connaissances anatomiques et chimiques, se constitue une méthode nouvelle que j'appelle *méthode histochimique* et qui pénètre profondément dans la connaissance des substances médicinales d'origine organique et surtout végétale.

Essai de classification pharmacographique.

(8°, 15 p., 1902.)

Les méthodes se traduisent par des classifications. Toutes celles qui ont été suivies par les différents pharmacographes peuvent se ranger dans quatre types. Les classifications dites *pharmaconaturelles* sérient les substances médicinales d'après leur *origine* botanique ou zoologique. Un grand nombre d'auteurs et de professeurs suivent ce genre de classifications dans leurs ouvrages et leur enseignement. Elles ont l'inconvénient de subordonner trop étroitement la matière médicale à l'histoire naturelle médicale.

Dans les classifications qu'on peut appeler *pharma-*

cognostiques du mot *pharmacognosie* sous lequel on désigne, dans les pays de langue allemande la matière médicale, les substances médicamenteuses sont divisées en deux grandes classes : la première comprend les *parties* animales ou végétales qui sont utilisées en pharmacie ; dans la seconde classe viennent se ranger les *produits* sans organisation, — les *sucs* liquides ou concrets, comme disaient les anciens pharmacologistes — qui dérivent des végétaux ou des animaux médicinaux. Dans la première classe, les caractères morphologiques sont invoqués pour la distinction des substances, dans la seconde, ce sont les propriétés physico-chimiques qui servent à caractériser les produits. De là un manqué absolu, mais fatal, d'unité dans la méthode et un émiettement entre différents groupes des subtances dérivées d'un même végétal ou animal selon l'organe ou le produit considéré.

Les classifications, basées sur les propriétés médicinales des substances, peuvent, quel que soit le système suivi, être confondues sous le nom de *pharmacothérapiques*. Elles sont à leur place dans les ouvrages de thérapeutique, elles ne le sont pas dans des traités et des cours de matière médicale qui s'adressent plus spécialement aux pharmaciens.

Pour ces raisons, je donne la préférence aux classifications dites *pharmacochimiques*, d'après lesquelles sont classés des ouvrages didactiques dans différentes langues et, en français, le *Traité de Pharmacologie* de M. le professeur Hérail, d'Alger (1).

---

(1) 1 vol. 8°, Paris, 1901.

Classification chimique des drogues simples
(1903)

J'ai appliqué ces principes dans l'essai inséré dans le *Précis de matière médicale* de mon ami E. Collin (1), où j'ai réparti toutes les substances décrites dans le cours de l'ouvrage, en treize classes, d'après la nature du principe actif prédominant. Chacune de ces classes est subdivisée en familles dont le nom est tiré de la substance que l'on peut considérer comme le type du groupe et autour de laquelle viennent se ranger ses analogues, ses adjuvants, et ses succédanées.

Cette classification, soumise a l'épreuve de l'enseignement, a subi des modifications résultant du progrès de nos connaissances de la composition chimique des drogues et de la constitution de leurs principes actifs; ainsi modifiée et mise au courant de ces progrès, elle sera l'objet, de ma part, d'une nouvelle publication actuellement en préparation.

Les Tannoïdes.
(160 pages in 4°, 1890)

Ainsi que le dit le sous-titre : *Introduction à l'histoire physiologique des tannins et des principes immédiats végétaux qui leur sont chimiquement alliés*, cette étude de longue haleine a pour objet de soumettre les

---

(1) 1 vol., 8°, Paris, 1903.

travaux des physiologistes végétaux à un examen critique tant historique qu'expérimental.

Les tannins, principes souvent mal définis, se rencontrent dans quarante-cinq familles naturelles. Loin d'offrir des caractères semblables, ils diffèrent les uns des autres par leurs propriétés et leurs réactions. Ils dérivent chimiquement et physiologiquement de principes immédiats tels que les acides gallique, ellagique, protocatéchique et les catéchines, ils se dédoublent ou se décomposent en pyrocatéchine, en phloroglucine, se présentent à l'état de glucosides, donnent naissance à des rouges phlobaphéniques, se lient aux substances résineuses et colorantes et se comportent de la même façon vis-à-vis des réactifs par lesquels on a cherché à les déceler dans les tissus et à poursuivre leurs transformations. Ces réactifs sont nombreux et dépassent le nombre de trente. La plupart d'entre eux doivent être rejetés dans les recherches anatomiques et physiologiques comme non spécifiques ou comme peu sensibles.

J'ai proposé, dans une note intitulée : *Un nouveau réactif histochimique* (1889), une solution dans 10^{cc} d'eau distillée, de 1^{gr} de tungstate de sodium (TuO^4Na^2, H^2O) et 2^{gr} d'acétate ($C^2H^3NaO^2$).

Ce réactif précipite dans des solutions à 1/100.000 les *vrais tannins*, ceux que Merck a reconnus susceptibles de se combiner à l'aldéhyde formique pour former des *tannoformes*. Il ne précipite aucun des principes avec lesquels les tannins ont été confondus. Ce réactif, employé par mes élèves et par d'autres auteurs, est maintenu, connu sous mon nom, dans les laboratoires d'histologie végétale.

Les réactions histochimiques de l'hespéridine.

(Besançon, 1903)

Dans cette note communiquée au congrès de l'A. F. A. S., j'ai étudié, avec différents réactifs, les *sphéro-cristaux* signalés par Flückiger dans l'épiderme des feuilles de *buchu* et attribués par ce savant à l'*hespéridine*. J'ai montré, en particulier, qu'en traitant les lambeaux d'épiderme par un mélange à volumes égaux d'alcool à 90° et d'acide sulfurique concentré, les sphéro-cristaux se transformaient en des étoiles rayonnantes en forme de feuilles de fougère. Cette transformation ne se produit pas avec les cristaux prismatiques d'hespéridine et semble confirmer l'opinion des chimistes qui admettent que les corps sphéro-cristallins des feuilles de buchu doivent être rapportés à un autre glucoside.

La localisation des principes actifs des Cucurbitacés.

(8°, 60 pages et 7 pl., 1893)

Dans une note, insérée dans les *C. R. Ac. Sc.* du 27 novembre 1893, j'ai résumé les résultats de mes recherches sur la localisation des glucosides dont la présence avait été signalée dans les bryones (*Bryonia dioïca* Jacq., *Bryonia alba L.*); l'elateriun (*Ecballium,*

Elaterium Rich.) et la coloquinte (*Citrullus Colocynthis* Schrad).

L'acide sulfurique pur ou uni au phénol, le molybdate et le vanadate ammoniques, le nitrate d'argent donnent, avec ces glucosides, des réactions colorées qui m'ont permis de déterminer avec précision le siège de ces principes dans les tissus. Ils se localisent dans des éléments spéciaux, allongés disposés en files rectilignes qui paraissent correspondre à des formations anatomiques décrites comme des tubes criblés oblitérés. Ils sont comparables, au contraire, aux *laticifères articulés* que l'on rencontre dans la famille des Campanulacées, que la plupart des botanistes modernes rapprochent de celle des Cucurbitacées.

Caractères microscopiques des poudres officinales de feuilles.

(16 p. 2 pl., 1892)

Dans ce travail aujourd'hui épuisé et paru dans le *Bulletin de la Société de Médecine de Toulouse*, j'ai, en m'appuyant sur les travaux de Vesque, sur les caractères histotaxiques des familles végétales, distingué les différentes poudres officinales de feuilles portées au *Codex* français de 1884.

La forme des cellules des deux épidermes, la disposition des stomates, la nature des cristaux permettent de caractériser les feuilles réduites sous forme de poudres. Ce travail a été le premier publié sur la question, et l'étude anatomique de plusieurs des feuilles décrites était inédite.

Les feuilles des Erythroxylums des colonies françaises.

(1900)

Plusieurs espèces du genre *Erythroxylum* auquel appartient la Coca, se rencontrent dans les colonies françaises des Antilles ou de l'Océan indien, ce sont les *Erythroxylum ovatum* Cav. et *E. squamatum* Vahl de La Guadeloupe et les *E. hypericifolium* Lam. et *E. laurifolium* Lam. de La Réunion.

Des recherches chimiques anciennes ou encore inédites ont permis de constater la présence dans ces feuilles des alcaloïdes auxquels la Coca doit son emploi thérapeutique.

Les caractères morphologiques et anatomiques qui font l'objet de cette note permettent de distinguer ces feuilles les unes des autres et de celles de l'espèce officinale. La présence ou l'absence de fibres de soutien dans le cordon libéro-ligneux de la nervure médiane, la forme des cellules des deux épidermes rendent cette distinction facile.

Atlas de photomicrographie des plantes médicinales.

(Paris, 1900)

Dans cet ouvrage didactique, publié avec le concours de mon collègue et ami le Dr A. Suis, nous avons appliqué la photographie à la reproduction directe des coupes microscopiques pratiquées dans les organes

employés en pharmacie de plus de soixante-dix plantes médicinales usuelles.

Pour faciliter la détermination nous avons décrit et figuré, en face de la coupe soit la plante entière, soit l'organe étudié.

Pour permettre la comparaison des parties similaires, nous avons groupé les substances étudiées d'après la nature de ces organes en cinq séries : 1° racines, rhizomes et tubercules ; 2° tiges, écorces et bois ; 3° feuilles ; 4° fruits et graines et enfin 5° les amidons usuels.

Soixante seize planches en similigravure reproduisent les épreuves obtenues avec les clichés directement impressionnés dans l'appareil microphotographique. Le texte explicatif a été volontairement réduit à une histoire succincte de la plante et à une description rapide des coupes.

L'Académie des Sciences a bien voulu récompenser d'une mention honorable (Prix Barbier, 1900) cet ouvrage.

Les Plantes médicinales de l'Afrique.

(1895)

Après avoir défini les régions botaniques du continent noir, j'étudie dans chacun des cinq domaines que la géographie botanique permet d'y distinguer, les plantes médicinales qui en sont originaires ou y ont été introduites. J'ai pris comme modèle, dans cette étude, les travaux sur d'autres régions naturelles que mon regretté maître G. Planchon a publiées depuis 1876 jusqu'en 1898.

Les Plantes médicinales des Colonies françaises.

(1896)

C'est un travail de même genre consacré aux productions végétales des colonies françaises.

L'enseignement pharmaceutique en Allemagne, — en Suisse, — en Autriche-Hongrie.

Le nouveau régime des études pharmaceutiques en Allemagne.

(1887, 1888, 1890, 1905)

Traduisant et commentant les dispositions législatives qui règlent les études pharmaceutiques dans ces pays, j'ai essayé de montrer d'une part quelle était, sur beaucoup de points, la supériorité de l'enseignement en France, et, d'autre part, quelles étaient les dispositions que nous pourrions emprunter aux règlements étrangers.

FLUCKIGER, AD. CHATIN, ED. DUPUY

(1895, 1901, 1904)

ont été mes maîtres ou mes collègues ; en retraçant leur vie et rappelant leur travaux, j'ai voulu rendre un hommage à leur mémoire et les donner en exemple à nos élèves et à nos confrères.

Les autres publications énumérées dans la liste chronologique ci-dessus étant des *traductions* ou des *analyses* de travaux, ne sont pas susceptibles d'une nouvelle analyse et je me borne a les signaler ainsi que je passe sous silence les *articles* insérés dans les périodiques, auxquels j'ai l'honneur de collaborer ou dont, à titre de Secrétaire-général ou de Rédacteur, j'ai dirigé la publication.

Ce sont plus spécialement :

Le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse;*

Le *Bulletin de la Société de Pharmacie du Sud-Ouest;*

Et le *Journal de Pharmacie et de Chimie.*

TABLE DES MATIÈRES

Toulouse — Imprimerie Lagarde et Sebille, rue Romiguières, 2